

Auteurs Associés de la Savoie et de l'Arc Alpin

les Auteurs associés



DES PLUMES ET DES AILES

N° 45 – été 2014

« *Un livre est une fenêtre par laquelle on s'évade* » Julien Green

Revue proposée par les Auteurs Associés de la Savoie et de l'Arc Alpin. Association régie par la loi de 1901

Siège : Mairie de Lanslebourg – 73480 Lanslebourg-Mont-Cenis (F)

Numéro de Siret : 479 506 131 00016

Rédacteur en chef : Francis Buffille

Ont participé à ce numéro : Pierre Allio - Francis Buffille – Lodovico Marchisio – Alessandro Bernini

Reproduction intégrale ou partielle interdite sans le consentement des auteurs ou de leurs ayants droits ou ayants cause
(Article L. 122- 4 du Code de la Propriété Intellectuelle)

EDITORIAL

Nous avons organisé pour la 16^{ème} année consécutive les rencontres européennes du livre au Mont-Cenis. 16 ans : c'est à la fois la pleine jeunesse et l'âge adulte. Cet événement a acquis ses lettres de noblesse grâce surtout à la présence d'auteurs nouveaux ou fidèles depuis de nombreuses années et qui nous offrent leurs histoires, leurs poésies, leurs rêves, pour le plus grand plaisir des lecteurs. L'atelier d'écriture franco-italien organisé au cours du salon nous permet de vous offrir les meilleurs textes écrits par les lauréats, chacun dans sa langue.

Ce salon est l'occasion de retrouvailles, d'échanges culturels et d'élaboration de projets communs, des projets qui concernent les deux versants des Alpes. Souhaitons longue vie à cette culture sans frontières.

Votre Président

16^{ème} RENCONTRE EUROPEENNE DU LIVRE AU MONT-CENIS

Toujours fidèles à leur volonté de créer une culture sans frontières, les Auteurs Associés de la Savoie et de l'Arc Alpin ont organisé leur 16^{ème} Rencontre Européenne du livre au Mont-Cenis. Dès mercredi 23, Jean-Yves Sardella donnait une conférence sur les 150 ans de la Croix-Rouge au Muséobar de Modane en présence de représentant de la section locale.

Jeudi 24, à Bessans, ce fut l'évocation d'un écrivain haut-alpin, Jean Proal, dont les romans, bien souvent situés dans la vallée de l'Ubaye, font écho avec l'évolution des hameaux de Haute-Maurienne et des chalets d'alpage désertés dans les années « 60 ». Annie Chazal, avec la participation de « Bessans, Jadis et Aujourd'hui », avait organisé cette après-midi autour d'une visite de l'habitat ancien, de la projection de films sur le Bessans d'hier, et la lecture de morceaux choisis de Jean Proal.

Vendredi 25, les auteurs sont passés de l'autre côté du Mont-Cenis, à Novalesa, pour une conférence en italien de Francis Buffille sur Galilée.

Enfin, samedi 26 et dimanche 27, s'est tenu le salon du Livre à la Maison Franco-Italienne du Plan des Fontainettes au Mont-Cenis.
L'AASAA a tenu son Assemblée Générale le samedi matin.



P. Allio et F. Buffille pendant l'AG

Plus de 25 auteurs italiens et français étaient au rendez-vous. La Dante Alighieri de Chambéry avec sa présidente Renée Constantin, ou encore l'Association des Coteaux du Salin de Grésy-sur-Isère, participaient à cette rencontre.



F. Buffille et Jacques Arnoux, Maire de Lanslebourg
A l'ouverture du salon

Un atelier d'écriture bilingue était organisé. Lodovico Marchisio pour l'Italie, et Annie Chazal pour la France ont reçu le Premier Prix décerné par l'AASAA et la commune de Novalosa. La conférence sur l'anniversaire de la naissance de la Croix-Rouge a été à nouveau présentée au Mont-Cenis, en présence cette fois de la section de Susa et de son responsable Fulvio Malengo. Les Secours Français étaient représentés par Georges Cécillon, responsable de la section des Sapeurs Pompiers de Lanslebourg.



J.Y. Sardella pendant sa conférence

Les organisateurs, Francis Buffille, Président de l'AASAA, et le secrétaire Pierre Allio, ont tiré un bilan très positif de cette rencontre qui a été suivie par un public nombreux et toujours passionné de culture. De surcroît la météo s'est révélée favorable avec un dimanche très ensoleillé sur le Mont-Cenis. Une rencontre qui a eu une suite, le dimanche 3 août à l'Abbaye de Novalesa, avec une conférence en italien tenue par Francis Buffille sur Charlemagne. Enfin, pour clore cette série d'événements, une journée médiévale organisée le 10 août par l'« agriturismo Le Corbusier » situé en face de l'Abbaye de Novalesa, a réuni une centaine de personnes autour d'un repas médiéval et de reconstitutions historiques réussies.

CONVEGNO ITALO FRANCESE AL MONCENISIO

Alessandro Bernini

Vita Diocesana Pinerolese della Domenica 3 agosto 2014

Venerdì 24 luglio 2014 presso la sala parrocchiale di Novalesa, la conferenza del presidente Francis Buffille su Galileo Galilei, presentata dal già Sindaco Ezio Rivetti, ha dato inizio al convegno italo francese, alla presenza di un folto pubblico.

Il programma è proseguito presso la Maison Franco-Italienne al Moncenisio con l'assemblea annuale dell'AASAA (Auteurs Associés de la Savoie et de l'Arc Alpin) consentendo così al Presidente di esporre il consuntivo dell'attività svolta durante l'anno sociale e il bilancio della società, di richiedere la conferma dell'attuale direttivo in scadenza – riconfermato all'unanimità – ed esporre il programma per l'anno a venire. Al riguardo è stato programmato un convegno in data 11 aprile 2015 a Chambéry e il 17 ottobre 2015 a Torino presso la sede del Club Alpino Italiano del Monte dei Cappuccini; detti convegni avranno la finalità di divulgare lo spirito e l'attività dell'AASAA mirato ad unire gli scrittori transfrontalieri con scambi di conoscenze letterarie, esperienze ma soprattutto tanta amicizia. La giornata si è arricchita della presentazione di una mostra fotografica ad opera di Patrizia Julitta e una di composizione artistica di Marina Coruzzi.

La Julitta ha raggiunto l'apice della capacità di ripresa fotografica con istantanee che ritraggono fauna montana in situazioni e condizioni che richiedono esperienza, alta professionalità e tanta dedizione.

La Coruzzi ha saputo condensare la propria profonda sensibilità artistica in opere che l'artista definisce Mosaici di Natura, strumento come lei stessa definisce *uno strumento attraverso il quale si esprime la forza vitale*; in sintesi, l'essenza dell'essere natura.

Durante la giornata, Giuseppe Mungo e Michelangelo Chiolero hanno offerto ai presenti la

presentazione dei loro libri.

Il Mungo ha esposto il contenuto della sua opera, *Hanno fatto di noi dei migranti*, per i tipi di l'Harmattan di Parigi, edizione italiana, in chiave teatrale interpretata dallo stesso autore e la partecipazione di Michel Damien (Accademia teatrale di Beaune) e della moglie Cristiane Mungo e, come accompagnamento musicale, canzoni e musiche popolari sarde composte da Sophie Alves.

L'opera del Chiolero, *Passaggio al Moncenisio*, per i tipi Conti Editori di Morgex, è stata raccontata da Marina Maberto con il supporto di slide.

La giornata si è conclusa con la *Cena degli Scrittori* presso il Ristorante *La Posta* di Novalesa che ha avuto come momento saliente la proclamazione dei vincitori dell'*Atelier d'écriture* che ha consentito agli scrittori presenti di cimentarsi con un loro elaborato su un tema proposto da una giuria nominata dall'AASAA. Per l'Italia il primo premio assoluto è andato a Lodovico Marchisio, per la Francia ad Annie Chazal.

La manifestazione ha goduto della presenza dei Sindaci di Lanslebourg, Jaques Arnoux, dei primi Cittadini di Novalesa, Tullio Faletti, di Bruzolo, Chiara Borgis e di Moncenisio Bruno Perotto.

Gli stessi hanno manifestato il loro apprezzamento per l'evento auspicando che una manifestazione di tale natura possa avere sempre maggior eco.

La Domenica, ricorrendo quest'anno il 150esimo dalla fondazione della Croce Rossa, hanno partecipato Volontari della Croce Rossa di Susa e di Modane e Jean-Yves Sardella ha tenuto una conferenza sul tema.

Durante le due giornate di incontri gli autori hanno avuto modo di esporre le loro opere.

HOMMAGE A JEAN PROAL, UN ECRIVAIN « A L'ECRITURE SAISSANTE »

La journée du 24 juillet à Bessans avait pour but la rencontre autour du roman de montagne et de la vie paysanne à l'heure de l'abandon des hameaux d'altitude.

Annie Chazal avait organisé cet événement sur Bessans, avec la participation de « Bessans, jadis et aujourd'hui ».



Jean Proal (1904-1969) est né à Seyne-les-Alpes, dans les Alpes de Haute-Provence.

Après quelques nouvelles, il publie son premier roman à 27 ans *Tempête de Printemps* chez Denoël qui restera son éditeur jusqu'en 1948. Receveur de l'enregistrement, Jean Proal a espéré un temps vivre de sa plume. Il fut encouragé dès ses débuts par de nombreux écrivains dont Louis Aragon, Blaise Cendrars, Maurice Genevoix ou encore Jean Giono. Outre son écriture romanesque, Jean Proal a écrit de nombreuses adaptations de ses textes pour le cinéma, le théâtre ou la radio – avec peu de concrétisation.

En 1945, il co-écrit le scénario et les dialogues de « Solita de Cordoue » de Wily Rozier. En 1948, le cinéaste Henri Calef porte son roman *Bagarres* (1945) à l'écran, sur un scénario

d'André Beucler.

Après avoir passé son enfance dans les Alpes de Haute Provence, il s'installe à Malaucène (près du Mont Ventoux) puis passe huit ans à Paris. Il quitte la capitale pour raison de santé et

s'installe en 1950 à Saint-Rémy-de-Provence où il vit heureux avec Suzon Gontier sa seconde femme. L'amitié aura une place essentielle dans sa vie.

Plusieurs fois cité pour le Goncourt, il reçoit trois prix : en 1943, le prix Cazes pour *Où souffle la Lombarde* ; en 1953, le Grand prix du roman de la Société des Gens de Lettres pour *De sel & de Cendre* ; et en 1961, le 1er grand prix de Provence pour l'ensemble de son œuvre. En 1969, juste après son décès, Louis Brauquier lui rend hommage en ses termes : « *Il y a de la poésie dans son œuvre, avec des bonheurs d'expression extraordinaires, des délicatesses émouvantes, et surtout une perception aiguë de la vie profonde* ».

Nul mieux que Jean Proal n'a su évoquer avec puissance et subtilité le drame des paysans d'altitude contraints d'abandonner une agriculture de subsistance et les maisons de leurs ancêtres. Nul doute que ces romans, situés souvent dans la vallée de l'Ubaye, ne fassent échos avec l'évolution des hameaux de Haute Maurienne et des chalets d'alpages désertés dans les années 60.

La journée organisée à Bessans commença par une visite de l'habitat ancien et la projection d'un film de Renaud Personnaz « Je me souviens »

Puis, à l'Hôtel de la Vanoise, Annie Chazal a présenté Jean Proal et son œuvre

Le débat s'est poursuivi par la projection d'un film suisse « Bessans 1967 » tourné par l'université de Zurich, et la lecture de textes choisis de Jean Proal

Les participants ont pu acquérir des livres de l'auteur et des bulletins de l'association « les amis de Jean Proal »

En soirée un apéritif et un dîner concluaient cette magnifique journée.

L'ATELIER D'ECRITURE

Texte proposé par Renée Constantin, (Présidente de la Dante Alighieri de Chambéry)
pour l'atelier d'écriture

Ben pochi sanno ancora

Ben pochi sanno ancora che cos'è un
albero. Le radici abbarbicate, acide, nere, sprofondate
a delta nel corpo della terra, il
tronco, i rami e i fogliami, e le
famiglie innumerevoli dei fior,
estinte, ora, e i frutti colmi, pesanti, che erano
cibo, la buccia
tesa, la polpa ruvida, il nocciolo.
Ben pochi ricordano i ciliegi
bianchi, prima di aprile, e le ciliegie
scarlatte, il loro avvallarsi
tondo e profondo sotto il peduncolo
lieve
E chi ricorda i cachi, gli enigmatici
cachi come soli tramontanti
fermi tutto novembre sulla trama
dei rami
stecchiti?

Bien peu savent encore

Bien peu savent encore ce qu'est un
arbre. La ténacité de ses racines, acides et noires,
delta profond au centre de la terre, le
tronc, les branches et les feuilles, et les
innombrables espèces de fleurs,
éteintes désormais, et les fruits pleins, les fruits lourds
qui étaient nourriture, l'écorce
tendue, la pulpe râpeuse, le noyau.
Bien peu ont en mémoire les cerisiers
blancs d'avant l'avril, et les cerises
écarlates, leur confirmation
intense et ronde sous le fin
pédoncule.
Et qui se souvient des kakis, les énigmatiques
kakis pareils à des soleils couchants
immobiles tout au long de novembre sur le canevas
des branches
desséchées?

Texte de Giuseppe CONTE (traduit par Jean-Baptiste PARA)

Giuseppe Conte (Imperia 1945) Romancier, conseiller et critique littéraire, traducteur, il a enseigné l'esthétique à l'Université de Milan et la littérature italienne à l'Université de Turin avant d'abandonner l'enseignement pour la littérature.

Testo di Giuseppe Conte - Imperia 1945 - critico letterario, traduttore, poeta pluripremiato.

Le texte français primé par le jury a été celui de notre amie Annie Chazal :

MELEZE

Qui dessine, l'hiver,
L'épure sombre de ses branches
Au bleuté des neiges.
Rougeoyant au tomber du soleil
Aiguilles fines
En cercles rouillés au pied des troncs
Humbles restes des automnes rutilants.
Au premier printemps
Pousses vertes et tendres
Affleurant au bleu du ciel
Fleurs mauves et pudiques
Qu'il faut chercher au bout des branches.
La résine précieuse, antique remède.
Enfin dans la gloire de l'été
Les ramures fines s'étoilant
Au fil des cumulus, voiliers immobiles,
Ombre légère caressant la peau dorée
De nos errances au vent des crépuscules.
L'automne revenant, allumant les feux de rutilance,

Culminant jusqu'au pourpre.
Les fleurs devenues, pommes, légères pendeloques.
Les arbres émerveilleront bientôt
Les orbes réguliers des skieurs
Parcourant la montagne.

Le texte italien primé par le jury a été celui de notre ami Lodovico Marchisio (Texte qui a été publié dans *Lo Scarpone*, CAI IT du Mardi 29 juillet 2014



Lodovico Marchisio riceve il Premio
F. Buffille, il Sindaco di Noalesa T. Faletti e il Segretario P. Allio

Ed ecco come ha sviluppato tale concetto il nostro vincitore dell'atelier italo francese.

Una bimba, occhi color cenere, che da sempre vive all'ombra di un ciliegio in un piccolo casolare ai limiti dell'abitabilità, sfiorando la corteccia della sua pianta preferita ne percepisce il sussulto e l'albero ormai morente trasferisce a lei il suo pensiero. Quando sono nato temevo di essere calpestato, ma il mantello di foglie che si snodava attorno a me mi ha sempre protetto. Gli anni sono trascorsi veloci e mi ricordo come i fiori che ho irradiato in una delle tante mie primavere ti abbiano ridato la gioia di vivere, perché avevi perso da pochi giorni la tua adorata mamma e nel perpetuarsi delle stagioni hai riavuto la speranza che la vita e la morte sono solo un'altalena senza fine. Quanti frutti maturi hai colto dai miei rami, quanti sono caduti sul terreno, smossi dal vento, schiacciati da passi affrettati: Morte certa del frutto consacrato alla terra da cui deriva... Ora le mie radici, sprofondate nella terra, non assorbono più l'acqua della vita. Sto morendo. Piccola amica mia, la linfa vitale non raggiunge più i miei rami sempre più secchi, ma un artista del legno, scultore delle radici, saprà leggere nel mio corpo divelto dandogli nuova vita, perché da esso nascerà una nuova creatura, frutto della sua arte e del suo cuore consacrato alla vita.

L'article suivant écrit par Adriana Bergagna accompagnait le texte de Lodovico Marchisio :

Lodovico Marchisio, giornalista, scrittore con 24 libri pubblicati, presidente del CAI - CITAM PV (Commissione Interregionale Tutela Ambiente Montano Piemonte e Valle d'Aosta), ha onorato il suo sodalizio vincendo l'ambito premio dell'atelier di scrittura indetto dall'AASAA (Autori Associati della Savoia e dell'Arco Alpino) per l'anno 2014. Ecco il testo da sviluppare in un'ora di cui si è conosciuto il contenuto solo prima di iniziare i lavori che hanno consentito agli scrittori presenti di cimentarsi con un loro elaborato su un tema proposto da una giuria nominata dall'AASAA.

UN TEXTE HORS-CONCOURS

Paola Semeria, hôtesse d'accueil à la Maison Franco-Italienne, avait déjà participé à l'atelier d'écriture de l'édition 2013 du Mont-Cenis. Son texte avait été primé. Cette année, elle a tenu à concourir. Elle l'a fait hors concours. Son texte, d'une étonnante beauté, a ravi le jury. Aussi avons-nous tenu à le publier dans ce

bulletin et à vous en faire profiter. Devant la qualité d'écriture de Paola, Francis Buffille lui a conseillé de continuer à écrire : Paola, une écrivaine qui s'ignore...

Voici son texte :

GLI ULIVI, NONNA DIANA E LA COLOMBA BIANCA

Se penso alla parola albero la prima immagine che mi viene in mente è quella di un ulivo o meglio di tanti ulivi che si innalzano forti e maestosi nelle campagne dai tipici muretti a secco dell'entroterra ligure, la mia regione d'origine, parte fondamentale della mia esistenza.

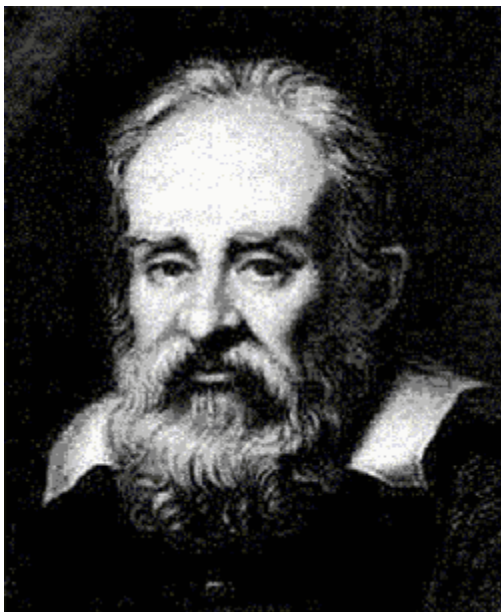
Questi stupendi alberi hanno rappresentato la linfa vitale nella vita della mia famiglia, grazie alle olive mia nonna è riuscita a far crescere dei figli a farli studiare e renderli uomini inseriti nella società.

Insieme a lei tante volte mi sono recata negli uliveti e mentre nonna lavorava alacremente, raccogliendo con le sue mani callose le olive cadute sulle reti io provavo ad imitarla, ma bastava una farfalla, un uccellino o qualche fiore a distrarmi e a farmi smettere di raccogliere i frutti neri e brillanti. Lei non mi sgridava, mi guardava e sorrideva, qualche volta prendeva anche lei una pausa e insieme a me tornava a giocare come una bambina, raccoglievamo allora qualche fiore da portare alla vicina chiesa di San Rocco oppure cantavamo il ritornello di alcune canzoni dei suoi tempi. Quella che ancora oggi mi torna alla mente è "*Vola colomba bianca vola, diglielo tu che non sarò mai sola*", solo questa frase ricordo, probabilmente era l'unica che lei aveva imparato a memoria e che ripeteva a gran voce sfogando a volte la sua rabbia oltre la sua gioia.

Cara nonna adesso nel cimitero del nostro paese non c'è nessun ulivo che ti ripara ma un immenso e severo cipresso: simbolo d'immortalità. Ogni tanto, quando il vento di maestrale lo accarezza esso lascia cadere sulla tua marmorea tomba qualche rametto ormai secco e qualche minuta pigna, che magari una candida colomba (come quella che citavi nella canzone) raccoglierà per costruire un solido e premuroso nido... come hai fatto tu – gran donna – che grazie agli uliveti sei riuscita a costruire un riparo sicuro per tutti noi, un luogo certo a cui far ritorno un punto fermo da cui ripartire.

GALILEO GALILEI (1564 – 1642)

Le vendredi 25 juillet au soir, à la salle communale de Novalesa, Francis Buffille donnait une conférence sur Galilée dont on commémore cette année le 450^{ième} anniversaire de la naissance



Les travaux de Galilée, véritables merveilles scientifiques à l'époque, se sont depuis révélés d'une importance capitale pour la recherche cosmique et astronomique. Galileo Galilei naquit en 1564 à Pise. Il fit ses études dans l'un des principaux monastères de la ville. Il commença par recevoir une éducation religieuse qui aurait dû l'orienter vers une carrière ecclésiastique. Mais ses parents, Vincenzo Galilei et Giulia Ammannati, avaient d'autres ambitions pour leur fils. De plus Galilée était davantage attiré par les sciences et les mathématiques. Au cours de ses études universitaires, il réalisa sa passion et devint professeur de mathématiques à Padoue et à Pise.

Galilée remettait souvent en cause les vues astronomiques de son époque. Les théories d'Aristote servaient de lois physiques fondamentales. Galilée désapprouvait la croyance d'Aristote selon laquelle les objets plus denses tombent plus rapidement que les plus légers. Et c'est cette loi qu'il voulut remettre en cause lorsqu'il monta tout en haut de la tour de Pise et découvrit que la raison pour laquelle un objet tombe plus vite qu'un autre est liée à la friction subie par chaque objet lors de son déplacement dans l'air. Deux objets de poids différents tombent en fait aussi vite l'un que l'autre dans le vide. Galilée réfutait également l'affirmation d'Aristote selon laquelle l'univers est géocentrique, c'est-à-dire que c'est le Soleil qui tourne autour de la Terre. Au contraire, il confirma l'affirmation controversée de Nicolas

Copernic, dite vue héliocentrique, selon laquelle ce sont la Terre et toutes les autres planètes qui tournent autour du Soleil. En 1610, le télescope qu'il perfectionna lui permit de vérifier la théorie de Copernic. Il ressemblait à une longue-vue et permettait de mieux voir les objets distants. Il lui permit d'observer la Lune et d'approfondir ses découvertes et ses études astronomiques. Il découvrit ainsi quatre des satellites de Jupiter et de confirmer les phases de Vénus.

La prise de position de Galilée en faveur du système de Copernic déclencha la colère de l'Eglise catholique romaine. En effet, certains passages de la Bible étaient en totale contradiction avec l'idée du Soleil comme centre de l'univers. Même si le pape Urbain VIII, à la tête de l'Eglise à l'époque, avait de l'amitié pour Galilée, un tribunal d'Inquisition le déclara coupable d'hérésie suite à la publication de son livre intitulé «Dialogue concernant les deux principaux systèmes du monde». Le Pape avait pourtant assuré à Galilée qu'il pouvait inclure la théorie de Copernic dans son ouvrage, à condition de l'aborder uniquement du point de vue mathématique. Mais les choses tournèrent mal et, en 1633, Galilée fut jugé et condamné par l'Inquisition et fut assigné à résidence dans sa villa d'Arcetri, près de Florence. A cette époque, il était devenu aveugle et ne pouvait presque plus bouger. Il mourut dans sa villa en 1642. Sa vie a permis à la science et à l'astronomie de faire d'incroyables progrès.

Des Plumes et des Ailes

Envoyez-nous un article. Nous le publierons*

Chers amis auteurs, ceci est votre bulletin. Nous vous invitons à participer à sa rédaction en nous transmettant un petit article d'une trentaine de lignes environ (faits historiques, récits, poèmes, anecdotes, dates de manifestations culturelles, ou encore des informations sur vos activités littéraires ou sur votre dernier ouvrage.)

Nous vous remercions d'avance pour votre participation. Un texte manuscrit, ou mieux un e-mail.

(* avec accord de notre comité de lecture)
